



22 Mars 2011

« Des établissements s'en mettent plein les poches »

Serge Maître préside l'Association française des usagers des banques (Afub). Sa principale critique porte sur la composition du panier de frais dont le contenu, arrêté par le ministère de l'Economie, ne reflète pas correctement la charge des frais bancaires pour les consommateurs.

Que vous inspirent les conclusions de l'étude de Choisirmabanque.com?

SERGE MAÎTRE. Elle apporte des enseignements intéressants, avec cependant une caricature puisque, pour les offres des banques en ligne dont les frais seraient voisins de 0 €, il faut rappeler que leur accès se fait sous conditions de revenus ou d'une somme minimum mobilisée sur le compte courant, ceci pour attirer les populations à meilleurs revenus. Pour autant, l'étude montre bien que le management des banques se goinfre toujours. Car cette tarification est bien le fait de décisions du management des banques.

Comment expliquez-vous les différences importantes entre banques?

Les différences sont excessives. On voit que des établissements s'en mettent plein les poches pendant que d'autres font du dumping. Cette différence apparemment saine n'a rien à voir avec de la bonne concurrence. Au final, l'étude ne rend pas compte de ce que dépense réellement l'utilisateur, car le panier pris en compte ne reflète pas sa consommation réelle.

Pourquoi dites-vous que les frais des commissions d'intervention sont sous-estimés?

Le problème avec ces frais, c'est moins leur montant unitaire que la répétition de ces frais, même s'ils sont plafonnés. Il y a une inflation de frais de commission d'intervention qui pèsent lourd au final dans le panier du consommateur.

Le panier fixé par le gouvernement serait donc inapproprié?

Son top 10 des services soit disant les plus utilisés nous laisse en effet sur notre faim. Pourquoi les frais pour rejet de chèques sont-ils absents de la liste alors que cela concerne 7 millions de chèques rejetés par an! A l'inverse, pourquoi y faire figurer les frais de Sepa, qui concerne les virements au sein de la Communauté européenne, soit une infime minorité de consommateurs?

Le réalisme de Christine Lagarde devrait trouver là une source d'inspiration